

cette grande Exhibition des ressources industrielles du pays, ont été couronnés d'un succès complet, et le Bas-Canada s'est noblement acquitté du devoir important de montrer à la France et à l'Europe l'importance de ses ressources et avec quelle vitesse il avance dans la voie de prospérité et de grandeur future.

La pratique de l'agriculture, outre qu'elle est la plus ancienne, est sans contredit la plus importante de toutes les occupations surtout pour les habitans des contrées comparativement neuves. Si le propriétaire d'une ferme, en préparant sa terre est capable, par l'amélioration de ses instrumens, de cultiver avec moins de dépense de travail et peut, par de meilleures méthodes arranger le sol, obtenir sans l'épuiser, de plus grandes quantités de produits; si durant la moisson, il peut remplacer le travail de plusieurs hommes par un moulin à couper; si dans la préparation du blé pour la nourriture humaine, le moulin à battre lui épargne les deux tiers de ce qu'il dépensait auparavant; si dans la préparation de la nourriture pour les animaux, le *trancheur* de navets ajoutés matériellement dans une seule saison, à la valeur d'un mouton, il est évident que dans tous ces efforts, les mécaniciens agricoles ont été assez heureux pour effectuer une économie dans les dépenses ou une augmentation dans les revenus, d'un caractère très important.

Si l'épargne de dépense, par l'usage de machines et instrumens d'agriculture améliorés est moindre que celle effectuée dans la tissure du coton ou du drap, nous devons juger, que le coût de ce que produit l'économie est comparativement petit. Quand la quenouille et le rouet, furent changés pour la machine à filer, la mécanique requérait de grandes fabriques pour son emploi, et coûtait des milliers de ouis. En Angleterre quelques machines et instrumens portatifs suffisent, et ainsi l'introduction de nouvelles machines d'agriculture, eu égard au montant de l'économie produite, possède le mérite d'un grand bon marché.

Il y a un autre avantage dans la machine pour l'agriculture qui doit attirer l'attention, elle donne plus de certitude aux opérations sur toute terre qui peut souffrir durant une saison rarement humide, mais si en semant le froment, on emploie le presseur, il le range dans son lit, et le distributeur d'engrais avec une irrigation à bon marché le fait pousser justement dans le temps dans une vigoureuse

croissance. En semant l'orge de bonne heure, ça peut rendre la moisson meilleure. et le cultivateur amélioré fera l'ouvrage de la vieille charrue à la mode en un quart de moins de temps et rendra le fermier capable de profiter d'une saison courte et favorable. Quand au navet, le sillon ser, lui fournissant du superphosphate, le sature en grande partie de la mouche. Le sillon d'eau anti-ripent la pluie, rend sa semence en quelque sorte indépendante du temps. La machine préservera aussi contre l'inconvénient de l'arrivée de la pluie, en faisant le toit et en coupant le blé rapidement, et pendant que le soleil brille, donnant ainsi au cultivateur ce dont il a le plus de besoin, et une certitude dans son opération, non à la vérité absolue, mais au moins comparative.

Nous avons parlé sur ces sujets en connexion avec l'Exhibition Industrielle qui a eu lieu tout récemment, par ce que nous trouvons que l'usage de la machine dans ce pays n'a nullement progressé aussi rapidement qu'elle l'a fait dans d'autres pays, ou que son amélioration le mérite. Plusieurs des machines les meilleures et les plus approuvées n'ont pas été adoptées dans l'usage général, et ce fait peut en expliquer la raison. Le cultivateur dont la vie est casanière, a peu d'occasion de les voir et de connaître leurs qualités pour épargner le travail. Le cultivateur qui bat 13 minots par jour ne s'agit pas qu'ailleurs il y a des machines avec lesquelles on en bat 40 par jour, et ceci, s'il est un esprit observateur, est précisément la connaissance que lui fournira l'Exhibition Industrielle.

Nous donnons plus bas la liste des articles choisis à l'Exhibition du Bas-Canada et qui doivent être envoyés à Paris; le Haut-Canada a aussi fourni sa contribution, et il n'y a aucun doute que tout le monde civilisé sera représenté et rapportera un grand profit par les inventions et l'expérience offerte au public.

*Liste des articles choisis à l'Exposition Locale de Montréal, et qui devront être envoyés à Paris.*

Une collection de plantes médicinales dans un état naturel et pulvérisé; aussi, boîtes de teintures en poudre; échantillons d'huile de graine de lin, en poudre et en gâteaux. Préparé à la vapeur; aussi de la cire d'abeille, potasse, parlatse, sel castorium. exhibés par MM. W. Lyman & Cie, Montréal.

Huile de pieds de bœuf et huile de foie de morue supérieure; échantillons d'huile de

- marsoin blanc et de marsoin noir du golfe — T. C. Keefer, Montréal.
- Echantillons d'huile de cameline — J. Fisher, Rivière des Prairies.
- Echantillons d'huile de pieds de bœuf — M. Fox, Montréal.
- Dragées et teintures. — W. E. Bowman, Montréal.
- Cire jaune et colle de poisson du Canada. — S. J. Lyman & Cie, Montréal.
- Colle supérieure d'amidon commun. — A. McFarlane, Montréal.
- Echantillons de Blé de printemps — John McCowan, Lachine.
- Do do Rev. M. Villeneuve, Montréal.
- Do do R. Kimpton, Ste. Thérèse.
- Do do A. Coffin, Bie Gasjé.
- 3 Do do Société d'Agriculture, Saguenay.
- Do do F. Peltier, Ile Jesus.
- 2 Do do Rév. M. Villeneuve, Montréal.
- Echantillon d'orge — J. Fisher, Rivière des Prairies.
- Do do M. Graham, Chateauguay.
- Do do John Oswald, Ste. Thérèse.
- Do do James Logan, Montréal
- Do avoine David Laurent, Varennes.
- Do do M. Budlam, Drummondville
- Do pois M. Robertson, Longue-Pointe.
- Do do Rév. M. Villeneuve, Montréal.
- 5 Do pois de jardin, G. Shepherd, do.
- Do do John Dillon, Longue Pointe.
- Do do Walter Millar, Ste. Rose,
- Do do H. Derrick, Lacolle.
- Do do J. Clark, Longue Pointe.
- Do fèves brunes, G. Shepherd, Montréal
- Do do blanches, A. Kimpton, Ste. Thérèse.
- Do mêlées do G. Shepherd, Montréal.
- Do graines de mil — S. Stephens, St. Martin.
- Do do William Evans, Côte St. Paul.
- Do trèfle rouge W. Lyman & Cie, Montréal.
- Do fine fleur (moulins du canal) M. McDougall, do.
- Do do de sarrasin — Richard Thomas, do.
- Do avoine — James Dagg, do.
- 62 lbs houblon, Thomas Dawes & fils, Lachine.
- Echantillons de sucre d'érable — M. Taylor, Hatley.
- Do do Wm. Parker, do.
- Do do M. Valois, Montréal.
- Do sirop d'érable do do.
- Do Graine de lin en gâteaux, Corse & May, do.
- Do do W. Lyman & Cie, do.
- Do marinades mêlées, J. Ashton, St. Laurent.
- Do Graine de lin moulué, W. Lyman & Cie, Montréal.
- Do Lentilles, W. Lyman & Cie, do.